



Microcosmos, réseau de micro crèches

Projet d'accueil

Le projet éducatif est un outil nécessaire au travail d'équipe. Il permet d'élaborer des objectifs communs et d'organiser la vie de la micro crèche afin que l'enfant, séparé momentanément de sa famille, séjourne agréablement dans un lieu collectif.

L'objectif commun de l'équipe est d' :

**Aider l'enfant à acquérir son autonomie
dans le respect de ses besoins et de son développement**

Pour cela, l'équipe se fonde sur deux attitudes complémentaires :

- ✚ Laisser agir l'enfant dans le cadre d'une présence rassurante, sécurisante et bienveillante pour favoriser sa découverte du monde environnant
- ✚ Proposer un cadre de vie à l'enfant lui donnant des repères et une structure sur lesquels s'appuyer pour grandir.

Les choix éducatifs de l'équipe sont les suivants :

- ✚ assurer à l'enfant sa sécurité affective et physique (faciliter la séparation afin que l'enfant se sente attendu et pris en compte, offrir des repères pour qu'il se sente en confiance et rassuré tout au long de la journée)
- ✚ respecter le rythme de l'enfant
- ✚ accompagner l'enfant vers l'autonomie
- ✚ favoriser les interrelations pour une meilleure socialisation (favoriser les échanges, amener l'enfant à intégrer les règles collectives afin de vivre en société).
- ✚ établir une relation de confiance avec les parents dès la première rencontre

1- L'adaptation

L'entrée en collectivité ne peut s'effectuer du jour au lendemain. De ce fait, lorsque l'enfant et sa famille arrivent au sein de la structure pour la première fois, une période d'adaptation est nécessaire et indispensable pour le bien-être de chacun : enfant, parents et équipe.

En permettant à l'enfant et aux parents de prendre progressivement connaissance des personnes, des lieux, des bruits et de s'habituer à ce nouvel environnement, toute rupture affective douloureuse et brutale est évitée.

Chaque situation et chaque famille étant unique, la reconnaissance de cette différence est une base du travail proposée au sein de la structure. Ainsi la durée de l'adaptation sera réellement spécifique à chacun et l'adaptation elle-même sera organisée en fonction des besoins.

En premier lieu, la RT ou la directrice reçoit les parents tout en restant à leur écoute, en répondant à leurs questions. Les parents visitent la structure, rencontrent l'équipe, prennent

connaissance du projet éducatif. Le premier temps d'adaptation est ensuite décidé en fonction des disponibilités de chacun.

D'une durée minimale d'une semaine, chaque adaptation fait l'objet d'une observation fine et d'une prise de note figurant au dos de la fiche d'habitude de vie de l'enfant.

Le personnel de la micro crèche doit avoir le souci de s'adapter à l'enfant et à ses parents afin de proposer un relais suffisamment « affectif », pour que l'enfant et son parent se sentent en sécurité et puisse s'épanouir au sein de la micro crèche. L'équipe est également présente pour soutenir et accompagner les parents dans cette séparation pas toujours si évidente.

Aucune personne référente ne sera désignée à l'enfant et ses parents. Le nombre réduit du personnel de l'équipe permet de garantir une continuité d'accueil optimale. Cela dit, si l'enfant et ses parents ressentent le besoin particulier d'entrer en contact plus privilégié avec un membre de l'équipe, ils auront naturellement la possibilité de le faire. Par la même, en fonction des situations, la présence spécifique d'un membre de l'équipe plus en particulier pourra se mettre en place lors de l'adaptation. Ces divers ajustements se proposeront en fonction de chaque famille accueillie.

En cas d'accueil d'urgence, l'équipe adaptera son positionnement afin de pouvoir permettre à l'enfant et aux parents de se sentir accueilli en toute confiance et en toute sécurité rapidement. La posture professionnelle sera de fait adaptée selon le cas et l'urgence de la situation.

2- La place du doudou et/ou de la tétine

Peluche, bout de tissu, lange, t-shirt ... ce fameux objet transitionnel appelé plus communément « doudou » peut prendre toute sorte de forme s'il est réellement choisi par l'enfant. A la fois aimé, déchiré, cajolé, jeté et bien plus encore, le doudou représente un allier pour grandir. Mais cela dit, certains enfants n'éprouvent pas le besoin d'avoir un objet précis pour se détacher de maman. Alors pas de panique si bébé refuse de s'attacher à un doudou.

Il en va de même pour la tétine. Palliant à ce besoin de succion présent dès les premières heures de vie de l'enfant, la dénommée « sucette », « tutte », « totoche » n'est pas un élément indispensable dans le développement de votre bébé qui choisira sa propre manière de faire s'il ressent le besoin de succion.

A la crèche, si l'enfant possède un doudou et/ou une tétine, il(s) est (sont), bien évidemment, le(s) bienvenu(s), puisqu'il(s) va (vont) permettre à l'enfant d'y trouver du réconfort à différents moments de la journée en lui rappelant son univers familial. C'est ainsi que l'enfant pourra se rassurer, se cajoler, palier à ses petits chagrins et contrariétés ... lors de temps chargés en fatigue, en émotions (exemple de la séparation) ... et même jouer, imaginer et créer des histoires avec son doudou.

Lors de temps d'échanges, d'ateliers d'éveil ou encore de repas, l'enfant sera amené à poser son doudou et/ou sa tétine dans les « murs à doudous » présents dans tous les différents espaces de la crèche. En effet, en guise d'exemples : parler avec une sucette dans la bouche ne facilite pas la discussion et empêche l'enfant de se faire comprendre correctement, faire de la peinture

avec doudou dans les mains freine le maniement des pinceaux, de même pour la manipulation des couverts lors du repas...

Accompagner l'enfant dans ce détachement progressif est également une manière de le mener vers l'autonomie et vers la découverte d'autres champs de possibles.

3- L'accueil de l'enfant et de ses parents au quotidien

C'est en général un moment chargé en émotions. Une personne de l'équipe est présente pour écouter ce que l'enfant a vécu dernièrement, s'il a bien dormi ou bien mangé... C'est là aussi où les parents peuvent exprimer leurs inquiétudes, poser leurs questions sur le développement de leur enfant. Toutes les informations sont notées sur un cahier de transmission ou sur la fiche d'éveil de l'enfant pour les plus petits.

Pour l'enfant et les parents, il est très important de verbaliser le moment du départ, afin que la séparation soit préparée et facilitée tant pour l'enfant que pour les parents. Il est toujours regrettable qu'un départ précipité ou en catimini entache la sérénité de l'enfant et celle des autres. Le « doudou » est souvent un moyen de rassurer l'enfant et de créer un lien affectif entre lui et sa maman. Il permet aussi à l'enfant de dépasser un petit coup de « blues », en retrouvant un peu sa maman, son « chez lui ». La présence d'une professionnelle est tout aussi nécessaire pour proposer un réconfort à l'enfant (bien souvent « les bras » ou les « genoux ») et un relais suffisamment sécurisant au parent encore hésitant.

Au moment des retrouvailles avec les parents, une personne de l'équipe leur raconte ce qu'a vécu l'enfant durant sa journée.

Pour les plus grands notamment, il s'agira ici de préciser aux parents que leur enfant, par exemple, a réussi à utiliser sa fourchette pour la première fois, à partager un bon moment de complicité avec un copain, a découvert la texture de la peinture ...

Pour les bébés, les éléments indispensables comme la prise des biberons, l'heure des siestes...seront également relatés.

L'équipe restera à l'écoute de toutes les questions des parents.

Parfois, les enfants ne courent pas forcément à la rencontre de leur parent. Ce comportement manifeste le besoin de montrer et de faire partager son lieu d'accueil à ses parents. C'est aussi une façon de s'aménager un temps de transition entre deux univers différents celui de la micro crèche et celui de sa maison afin d'éviter une rupture.

Les retrouvailles du soir se révèlent être un moment tout aussi important à privilégier parce qu'elles prolongent la relation, préparent l'accueil suivant et donnent en cela le rythme à toutes les séparations et retrouvailles futures. Les parents seront donc invités, s'ils le désirent, à venir rejoindre et partager ce temps de transition avec leur enfant.

4- Le sommeil

Le sommeil fait partie des besoins vitaux humains. Les nuits sont ponctuées de différentes phases de sommeil et il y a au cours d'une nuit plusieurs trains ! Chez le nourrisson, les trains

sont courts - 50 minutes en moyenne - et constitués de deux wagons seulement (une phase de sommeil léger, puis une phase de sommeil calme). Puis en grandissant, le nombre de wagons augmente, accroissant la durée du train. Ainsi, à l'âge adulte, la durée d'un cycle a plus que doublé ! Bébé n'a donc pas les mêmes besoins en sommeil selon son âge. Avec les mois qui passent, la sieste raccourcit et les moments d'éveil sont de plus en plus longs.

De la fatigue à l'endormissement :

L'équipe, par la relation avec les parents et l'observation de l'enfant, « détecte » selon les codes transmis par l'enfant, les signes des besoins en sommeil.

Un enfant ne peut s'endormir dans de bonnes conditions, uniquement que s'il se sent sécurisé. Il doit pouvoir se laisser aller au sommeil et se relâcher.

Les rituels prennent toute leur importance et favorisent l'apaisement avant de s'endormir... Le passage vers le sommeil peut requérir des rites qui permettent à l'enfant de rompre avec les activités de la journée et surtout d'accepter la séparation avec le monde du jour.

A la micro crèche, chaque enfant a son propre lit, dans une des deux chambres, toujours au même endroit et repéré par sa photo. Les parents amènent gigoteuse ou couette et l'établissement fournit les draps housse. C'est important pour que l'enfant repère sa place au sein du groupe et que son coin d'intimité soit respecté.

Cet espace doit être calme. Une ambiance propice au calme et sécurisante pour l'enfant est donc privilégiée.

La clarté du jour est atténuée, mais les enfants ne sont pas dans un noir total lequel peut être source d'angoisse.

Les doudous et les tétines sont bien évidemment mis à disposition ou donnés à chaque enfant.

Les professionnelles adaptent leurs actions à chaque enfant, lesquels n'ont pas les mêmes habitudes pour s'endormir.

Il arrive parfois qu'un enfant s'endorme sur un tapis ou un coussin : son sommeil est respecté et protégé, les autres enfants sont aussi engagés à respecter son sommeil.

Dans le cas inverse, si l'enfant refuse de dormir ou n'arrive pas à trouver le sommeil, un temps de repos lui est demandé afin de pouvoir « recharger les batteries ».

5- Le repas

Les repas sont faits sur place. Les menus sont établis tous les mois par l'auxiliaire de puériculture et validée par la directrice puéricultrice. Les produits sont frais, de saison, locaux ou régionaux.

Manger doit être un plaisir, c'est pourquoi il est proposé régulièrement des repas à thème : un pays, une couleur, un pique-nique, un libre-service...autant de manières de manger qui sont agrémentées d'éléments décoratifs et d'accessoires divers (musique, déguisement...)

Les repas se prennent avec du mobilier et du matériel dont l'ergonomie et la taille sont adaptées à l'âge de l'enfant et à sa maturité.

Bien sûr, les enfants se lavent les mains avant et après le repas.

Chez les bébés :

Les bébés prennent leur biberon, plus tard une soupe/une purée et un dessert, installé sur un coussin ou sur les genoux de l'adulte. Suivant leur propre rythme, les biberons sont donnés à la demande des enfants tout en respectant un maximum la demande parentale. De fait, l'équipe est vigilante quant à l'écart entre chaque prise, mais n'hésitera pas à donner un biberon si la demande de l'enfant est évidente.

Le lait maternel peut être apporté à la structure selon le choix des parents. Des informations concernant les règles de recueil et de transport sont transmises par l'équipe. Un dépliant est remis.

A l'inverse, si l'enfant « rechigne » à prendre son repas, il n'est jamais forcé, et une concertation avec les parents permet de trouver la meilleure attitude à tenir pour que l'enfant accepte de manger à la crèche.

La diversification alimentaire est commencée par le parent à la maison et suivit au sein de la micro crèche quand les parents le désirent.

Le passage à table :

C'est l'enfant lui-même qui manifeste par son attitude, l'envie de manger à table, il s'approche de la table, tente de s'asseoir sur une chaise, reste à proximité. Cette attitude apparaît vers 12/13 mois.

Progressivement, l'enfant exprime son désir de manger seul (autonomie) et est alors aidé dans sa prise du repas s'il a des difficultés à attraper ses aliments. Les enfants apprennent à se servir seuls de leur cuillère tout en pouvant s'aider de leurs doigts, ce qui leur permet d'apprendre à gérer seul leur faim et à découvrir la texture des aliments.

Dans le but de favoriser et développer cette autonomie, les repas sont servis sous forme de « self-service » pour les enfants psychologiquement et physiquement prêts. Chacun à leur tour, ils viennent se servir et sont également amenés à débarrasser leurs couverts.

Une personne de l'équipe est présente et mange à table avec les plus grands ce qui permet de mieux les aider en favorisant les échanges. C'est à ce moment-là que les premières règles de convenance sociale sont apprises (on ne jette pas la nourriture, on ne pousse pas l'assiette du voisin ...)

Le goûter :

Le goûter de l'après-midi est servi en fonction du réveil des enfants. Il permet à l'enfant de faire le plein d'énergie, afin de pouvoir être en forme jusqu'au repas du soir.

Pour les plus petits il s'agit d'un biberon, plus tard d'une compote et d'un laitage infantile ; et pour les plus grands, un laitage ou un fruit accompagné d'un produit céréalier.

6- Les soins

Le moment de change est un geste répété dans la journée. L'équipe verbalise en expliquant à l'enfant que sa couche va être enlevée et changée. Elle associe à ses gestes une voix douce et apaisante. Ce moment favorise des interactions positives pour l'enfant et lui permet, grâce aux mots de l'adulte, de découvrir son corps.

Quand l'enfant est plus grand, en accord avec lui et ce qu'il vit chez lui, l'équipe lui propose le pot, pour l'acquisition de la propreté. Il est proposé à l'enfant, à chaque change couche, le passage au W.C ou au pot et s'il veut ou non remettre une couche. L'équipe effectue aussi des changes couche « debout » lorsqu'il n'y a pas de selles ce qui permet à l'enfant de devenir plus acteur et donc de faire un pas vers l'autonomie sphinctérienne.

Un « pipi » dans le pantalon, ce n'est pas grave. L'enfant est changé sans l'humilier et/ou le gronder.

Par ailleurs, la micro crèche fournit couches et produits de change. Cela dit, en cas d'allergies, de problèmes de peau. Le parent peut, s'il le souhaite, apporter ses propres couches ou crème pour le change ; l'équipe s'adaptera aux demandes des parents.

7- Le jeu

"Le jeu est le travail de l'enfant" (René Château), ce pourquoi, différents espaces de jeux sont aménagés au sein de la micro crèche tout au long de la journée.

Jouer est indispensable à la construction de l'enfant et à son intégration dans la société. Le jeu est le prétexte pour l'acquisition des 4 apprentissages fondamentaux :

- Le savoir : le jeu avec l'adulte est une occasion unique d'apport de connaissance dans tous les domaines : la motricité, le langage, ...sans oublier la confiance en soi par une valorisation des nouvelles acquisitions de l'enfant constante et adaptée.
- Le savoir-faire : l'enfant pratique, met en œuvre sa pensée et son imagination par le geste.
- Le savoir être : l'apprentissage d'un comportement lui permet de s'intégrer dans le monde dans lequel il évolue.
- Le vouloir faire : sans envie ni curiosité, sans encouragement ni motivation de l'adulte, l'enfant ne peut apprendre, évoluer et grandir.

Le jeu permet donc à l'enfant de :

- Travailler et découvrir par le plaisir,
- Découvrir et s'ouvrir au monde et aux autres,
- Apprendre à agir pour transformer le monde et son environnement,
- Apprendre à gérer et dépasser les tensions liées à la socialisation et à ses frustrations,
- Apprendre les rôles et fonctions sociales,
- Développer une culture familiale et sociale, référence pour régler ses problèmes d'adulte,
- Se projeter dans l'avenir et dans son devenir de futur adulte,
- Inventer, créer transformer son environnement,
- Travailler la concentration,
- Organiser sa pensée et son intelligence.

En jouant l'enfant apprend à mieux comprendre, puis à agir sur les situations qu'il subit. Le jeu permet à l'enfant de se socialiser.

Il existe toutes sortes de jeux, tous sont bons pour le développement de l'enfant. Chaque jeu permet à l'enfant de travailler et de mettre en œuvre des compétences différentes.

Plus les jeux sont variés, plus ils sont profitables à l'enfant. Il est parfois difficile pour un parent de voir tous les jouets mélangés sur le sol de la chambre, mais si le rangement est nécessaire et constructeur, l'apparente pagaille l'est aussi ! Elle permet à l'enfant de développer son imagination, sa créativité en transformant et en utilisant ses contraintes qui lui sont données.

[Les jeux libres](#)

Les enfants ont besoin de découvrir par eux-mêmes.

Des temps de jeux dits « libres » sont aménagés en rythmant les journées avec des temps d'ateliers, de lecture, de comptines.... L'aménagement de l'espace est fait de façon

fonctionnelle. Les jouets sont à disposition des enfants, sur des étagères ou meubles, à leur hauteur.

Différents espaces sont ainsi aménagés, espaces qui sont amenés à évoluer en fonction du groupe d'enfants :

- Espace « bibliothèque »
- Espace « cuisine » et « poupée »
- Espace « voitures » et « ferme »
- Espace « motricité »

L'adulte intervient dans le jeu libre sur demande de l'enfant ou lors de conflit entre enfants.

Les jeux d'éveil

Pour les plus petits, l'aménagement sécurisé favorise l'éveil des sens : notamment le toucher, la vue, l'ouïe et bien souvent le goût.

Espace douillet et coloré, les plus petits découvrent les couleurs, les bruits, les images, les tissus...à l'aide de tapis d'éveil, hochets, livres, d'instrument de musique...avec la présence sécurisante de l'adulte qui les accompagnent dans leurs découvertes et expériences. La motricité de l'enfant est respectée en fonction de son développement.

La malle sensorielle

Imaginez un lieu où les sens sont sollicités dans une optique de bien-être, où la communication est possible autrement, où l'on vit des expériences uniques, où l'on peut faire des apprentissages interactifs ...La niche sensorielle est tout cela à la fois : une exploration sensorielle, de détente et de plaisir.

C'est une activité vécue dans un espace aménagé, éclairé d'une lumière tamisée, bercé d'une musique douce, un espace dont le but est de recréer une ambiance agréable. On y fait appel aux cinq sens : l'ouïe, l'odorat, la vue, le goût et le toucher, lors d'un temps de partage de qualité. En effet, la relation privilégiée entre l'adulte et l'enfant permet un accompagnement individuel, une exploration des sens. L'enfant est à l'écoute de lui-même, de ses émotions, aidé par l'adulte qui l'accompagne.

Les ateliers d'éveil

- La motricité

Le développement de la motricité permet aux enfants d'acquérir une plus grande connaissance de leur corps, de se repérer dans l'espace et de maîtriser leur équilibre. L'enfant a besoin de mouvements (ramper, marcher, grimper...), besoin d'explorer ses possibilités, d'imaginer, d'imiter pour connaître son corps, se le représenter mentalement et devenir autonome. Il peut ainsi prendre conscience de lui, des autres et de lui par rapport aux autres.

L'équipe travaille sur le développement de la motricité, en aménageant des espaces modulables selon les besoins des enfants.

- Le graphisme

Il est proposé des activités autour du dessin à l'aide de crayons, feutres, craies, peinture, gommettes...et de la manipulation de graines (riz, semoule...), pâte à modeler, pâte à sel ... permettant à l'enfant de développer sa préhension, son sens du toucher et de créer.

- La manipulation

Les jeux d'encastrement, les puzzles, les lotos, les mémos, les perles, les briques de construction, les instruments de musique... permettent à l'enfant de développer son intelligence, sa mémoire, son imagination et son esprit créatif.

Toutes les activités sont proposées aux enfants, en respectant leur envie d'y participer ou non. L'enfant peut prendre son temps, découvrir à son rythme et se positionner dans les situations qu'il rencontre sans intervention systématique ou immédiate de l'adulte. Ce travail passe par des règles de vie qui sécurisent l'enfant car elles offrent des limites à son champ d'action et d'investigation.

- Le langage

Disons plutôt « communication ». En effet, l'enfant développe dès son plus jeune âge, de nombreux moyens de communication non verbale pour « parler » avec son entourage et se faire comprendre. Le regard, le sourire, les mouvements, les mimiques... sont autant de moyens pour communiquer. Puis il y a les babillages, qui vont très vite évoluer pour aller vers la découverte et la maîtrise de la langue.

L'équipe est soucieuse de participer à l'acquisition du langage de l'enfant afin de lui permettre d'établir des relations avec ses pairs et les adultes.

Son rôle est de soutenir et d'encourager toutes les formes de communication et de faire en sorte qu'elles se développent. Ainsi, elle profitera de chaque occasion pour verbaliser de façon simple, intelligible aux enfants ce qui se passe, ce qu'il fait..., et ceci dans le but de leur apporter des éléments d'apprentissage du langage.

Les livres, de même que les comptines sont des supports privilégiés pour développer le langage. Ainsi un coin lecture a été aménagé de manière à ce que l'enfant puisse s'y installer confortablement et y consulter les livres paisiblement.

NB : La sucette ou tétine peut être aussi un frein à l'acquisition du langage. L'enfant peut avoir naturellement recours à celle-ci lorsqu'il en éprouve le besoin mais l'équipe lui propose régulièrement de la retirer surtout lorsqu'il entreprend une « conversation ».

Afin d'adapter au mieux les espaces de jeux et ateliers d'éveil proposés, les enfants sont séparés en deux groupes en fonction de leur développement psychomoteur.

8- L'autonomie

L'équipe accompagne l'enfant dans son autonomie en fonction de son niveau de développement au regard de ses compétences, de son potentiel et de sa créativité.

L'équipe privilégie les situations qui permettent à l'enfant d'agir sans l'assistance de l'adulte, elle participe au développement de l'autonomie. Pour l'enfant, c'est : « être capable de faire seul », « être grand », et être reconnu comme tel.

C'est par exemple : choisir son jeu, aller le chercher, le ranger, choisir d'aller ou non à une activité, manger seul, se déshabiller seul, aller aux toilettes, mettre ou quitter ses chaussures seul, se laver les mains, s'asseoir seul... C'est donner à l'enfant la possibilité de choisir et d'être acteur de sa journée.

L'équipe respecte les rythmes de chaque enfant en l'encourageant dans ses efforts et ses prises d'initiative.

L'autonomie, c'est aussi vivre avec les autres. L'apprentissage de la vie en collectivité se fait dès le plus jeune âge. L'enfant comme l'adulte doit respecter l'autre, respecter son choix, ses envies, son désir de jouer ou non, ses difficultés. Les enfants doivent se rencontrer pour se connaître, se comprendre et s'écouter notamment pour jouer ensemble.

L'adulte guide l'enfant dans l'apprentissage du respect de l'autre, enfant ou adulte.

9- L'attitude éducative de l'équipe

L'attitude éducative de l'équipe est en corrélation directe avec l'environnement : c'est un groupe vivant dans un cadre architectural de collectivité.

Etre à l'écoute des besoins et attentes des enfants participe à une bonne mise en place du cadre. Elle est garantie par une observation permanente de la part du personnel. Le sentiment de sécurité des enfants est conditionné par la qualité de vie du groupe dans son ensemble.

Les personnes de l'équipe ne sont ni les parents ni un autre membre de la famille, il n'y a donc pas de liens affectifs maternels avec les enfants. L'équipe développe un relais suffisamment affectueux pour que les enfants se sentent en sécurité et puissent s'épanouir.

Garantir une qualité de vie aux enfants est avant tout savoir ce qu'est le respect d'autrui et ce qu'il implique dans la manière de parler, d'écouter, de faire les choses. Les adultes sont porteurs de valeurs indispensables pour accompagner l'enfant dans un chemin juste : l'importance du partage, de la gentillesse, de la politesse, de la solidarité et de l'entraide. Ce travail d'étayage passe par des règles de vie qui sécurisent l'enfant car elles offrent des limites à son champ d'action et d'investigation.

Pour faire vivre un projet éducatif, l'équipe travaille continuellement sur ce qu'elle met en place et ce qu'elle observe. Ce travail d'analyse se fait à l'aide d'outils tels que les réunions mensuelles, la formation, les revues professionnelles, les intervenants extérieurs.

Ces temps de concertation régulent l'attitude et renforcent les connaissances.

En effet, il semble important de remettre en question la pratique et de savoir la réajuster à bon escient. Aussi, même si les différences de chacune sont sources d'enrichissement, il est nécessaire que les professionnelles adoptent un même discours auprès des enfants et parents afin d'établir une relation de confiance avec eux au travers de la cohésion de l'équipe.